

Le Pape et le Viatique

L'accompagnement solennel du Saint-Viatique dans les rues de Rome a fini par s'imposer, malgré tous les règlements contraires de police. Ce résultat est dû au zèle déployé par les comités paroissiaux, qui reflètent d'ailleurs en cela l'irrésistible désir de la population romaine. Ces manifestations de foi et de piété se sont renouvelées en grande pompe à l'occasion du temps pascal. Le Saint-Père a voulu en quelque sorte s'y associer lui-même et témoigner ostensiblement de la haute satisfaction qu'il en éprouve. Le dimanche *in albis*, c'était le tour du clergé paroissial du Vatican. Un très solennel cortège s'était formé pour l'accompagnement du Viatique aux infirmes de la paroisse; le Pape s'est montré à la fenêtre ouverte de ses appartements, qui fait angle entre le côté est et le midi du deuxième étage du palais apostolique. Il y est resté en acte d'adoration pendant tout le temps que le pieux cortège a mis à défilier sur la place Saint-Pierre.

A un aspirant missionnaire

A un jeune Père qui soupire après l'apostolat lointain, le P. Chevrier, des oblats de Marie-Immaculée, missionnaire du Texas, écrit : Si vous n'avez pas peur d'un ministère aride et dur ; des moustiques, des garapates, des scorpions, des cent-pieds, des serpents à sonnette ; des longues chevauchées au soleil, des nuits à la belle étoile, sur un cuir de bœuf ou sur une porte renversée ; de l'eau saumâtre et bourbeuse ; de la tortilla qui fait bondir le cœur, de la viande séchée sur la corde, du café sans sucre ; des jeûnes forcés, de la fièvre jaune qui menace, des cyclones... quoi encore ?... du professorat ; si vous n'avez pas peur de cela ni de mille autres choses qui n'épouvantent que de loin et seulement les nigauds, vous êtes notre homme ; vous serez reçu à bras ouverts.

Le Pape et la France

L'empereur d'Allemagne avait obtenu du sultan, qui n'a jamais eu, en aucun temps, d'ambassadeur auprès des papes, qu'il sollicitât de Léon XIII d'avoir un représentant à Rome et un nonce à Constantinople. Par cette proposition extraordinaire du sultan qui devait séduire le Vatican, l'empereur Guillaume voulait démolir en Orient le protectorat de la France. Cela lui